

Le retard de la science de l'état français

Philippe Brindet
10 mars 2006

Une nouvelle étude souligne la perte d'influence de la recherche publique française au cours de la décennie allant de 1994 à 2004. Les chercheurs publics de l'état français perdent en compétitivité quand on mesure cette compétitivité en termes bibliométriques.

Dans un article du journal Les Echos du jeudi 9 mars 2006, Alain Pérez souligne plusieurs facteurs qu'il a relevé chez plusieurs commentateurs professionnels. Selon lui, les causes principales de ce déclin sont :

- le corporatisme auto protecteur qui empêche l'élimination des chercheurs incompetents ;
- l'éparpillement des centres de compétence de la recherche publique dans un champ trop vaste ; et
- le manque de jeunes chercheurs mobiles qui distinguent la structure étatique française des structures compétitives qui la dépassent à l'étranger.

o
o o

On peut cependant se demander s'il est pertinent d'exécuter l'identification d'un pôle français en matière scientifique. La réalité économique est essentiellement celle de la mondialisation qui tend à rompre avec un quelconque nationalisme. Dans le même temps, la réalité scientifique, surtout quand elle s'adosse au monde universitaire, est essentiellement celle de l'universalisme exclusive du nationalisme.

Il en découle que l'isolement d'une recherche publique française ne présenterait aucun caractère de pertinence. À tout le moins, un tel isolement serait particulièrement douteux à tout point de vue, économique ou scientifique.

o
o o

Par ailleurs, on peut craindre que la situation de la science française d'état soit encore pire que ce que fait pressentir l'étude bibliométrique, parce que les publications françaises pourraient bien se révéler d'une qualité scientifique moyenne bien inférieure à celle des autres zones géographiques. En effet, il existe un système pervers dans le système d'évaluation de la recherche française, dont plusieurs rapports se sont fait écho depuis plusieurs années et selon lesquels les chercheurs d'état français ont une tendance irrépessible à trafiquer des indices de citations et à produire des articles essentiellement destinés à améliorer leur notation personnelle ou celle du laboratoire qu'ils dirigent.

Il n'est d'ailleurs pas évident qu'une éventuelle régression du niveau de la science française ait un quelconque intérêt à quelque titre que ce soit.

o
o o